

10 Port-Gentil

Inauguration de la foire égypto-gabonaise

Une véritable tribune d'échanges culturel et économique

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Pendant trois semaines, les cultures gabonaise et égyptienne se mettent ensemble à la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé, dans un brassage prometteur.

LE préfet de Bendjé, Marie Eugénie Kamara a procédé, vendredi, à la coupure du ruban symbolisant l'ouverture officielle de la 11e édition de la foire égypto-gabonaise - la première a eu lieu en 2015 - organisée par la société égyptienne "Les Pyramides du troisième millénaire". Le premier maire adjoint, Robert Nzonghan, assurait à cette occasion, l'intérim du premier magistrat communal.

Accueilli au départ un essai, ce rendez-vous, a relevé le directeur provincial du Commerce, Wulfran Gaël Rembendambya, est devenu une tradition. Il offre, a-t-il soutenu, une plate-forme d'échanges aux exposants locaux et ceux venus de Libreville et du Caire. « Cette collaboration économique entre nos deux pays n'est que la matérialisation de la volonté des plus hautes autorités des deux pays frères », a confié, Wulfran Gaël Rembendambya.

C'est aussi là, a concédé l'orateur, une occasion de converger vers l'universelle car, a-t-il poursuivi, en reprenant l'ancien pré-



Le préfet coupant le ruban symbolique de l'événement.



Le collectif des artisans de l'Ogooué-Maritime présent.



L'exposition attire grand monde.



Les personnalités et opérateurs économiques apprécient les produits exposés.

sident et écrivain sénégalais Léopold Cedar Senghor, « nous devons nous enrichir de nos différences pour converger vers ce monde devenu planétaire, grâce à la culture et le commerce ».

De l'aveu du directeur général des Pyramides du

troisième millénaire, Mohamed Megahed, en 11 ans d'existence, la foire égypto-gabonaise participe aujourd'hui, à son niveau, aux échanges sud-sud. « L'économie mondiale bouge, l'Afrique suit, le Gabon et l'Égypte s'alignent », a-t-il appuyé.

Tribune culturelle et économique, cet événement dans la cité de l'or noir est, aux yeux de Mohamed Megahed, « notre attachement au Gabon et son peuple en général, mais surtout à cette province en particulier ».

Celui-ci a remercié les

plus hautes autorités égyptiennes et du Gabon pour la confiance placée en eux. Il a conclu, en langue du terroir : « Lévéléwè, Akéwa » (Merci, autrement dit). Tout un symbole.

Pendant trois semaines (l'exposition prend fin le

10 mai prochain), les cultures gabonaise et égyptienne se mettent ensemble pour proposer aux visiteurs, qui n'ont que l'embaras du choix, des produits variés (cosmétiques, électroménager, peinture, arts plastique et culinaire, etc).

Incivisme

Un sapin et des fleurs emportés dans un jardin public



Le sapin, planté en janvier par le maire et ses deux adjoints,...



... a été déraciné sur cet espace.



Le maire Kassa-Ibinga et son premier adjoint constatant les dégâts.

RAD

Port-Gentil/Gabon

UN ou des voyous ont déraciné, dans la nuit de mardi à mercredi dernier, au parc d'attraction du « Garage Cissé », dans le quatrième arrondisse-

ment de la commune de Port-Gentil, un sapin et diverses fleurs ornant cet endroit. C'est le 7 janvier de l'année en cours, dans le cadre de la journée citoyenne, que le maire de la circonscription, Bonaventure Kassa-Ibinga et ses collaborateurs, avaient pensé à insuffler

un air écologique en ce lieu, en y plantant ces espèces.

Instituée par le gouvernement de la République, sous l'impulsion du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, ladite journée a pour principal objectif, rappelle-t-on, le respect de l'intérêt public, mais

surtout de contribuer à la lutte contre l'insalubrité dans les villes et villages du Gabon.

Bonaventure Kassa-Ibinga et ses adjoints ont vivement condamné cet acte qui relève, à leurs yeux, du grand banditisme. « Il n'est pas normal qu'au moment où la muni-

cipalité, avec les moyens de bord, essaie d'embellir la cité et protéger l'environnement par la création des parcs d'attraction et des jardins, en application des recommandations du Conseil municipal, des individus malveillants et inciviques nous tirent par le bas en sabotant notre tra-

vail », a confié M. Kassa-Ibinga, en lançant un SOS aux riverains afin qu'ils puissent dénoncer toute personne suspecte.

Et le moins que l'on puisse dire, est que son appel lancé à l'ouverture de cet espace, en vue du respect du bien public, n'a pas été entendu.